

**CROISSANCE**

# LE PISTON FRANÇAIS VA INVESTIR 20 M€ D'ICI À 2021



SPÉCIALISÉ DANS LA RÉALISATION DE PIÈCES ET ENSEMBLES MÉCANIQUES AÉRONAUTIQUES DE MOYENNES DIMENSIONS, LPF (LE PISTON FRANÇAIS) PLANIFIE 20 M€ D'INVESTISSEMENT SUR LA PÉRIODE 2019-2021, BASÉ À BLAGNAC, EN HAUTE-GARONNE, LE GROUPE, FONDÉ EN 1947, COMPTE 700 SALAIRES ET ENREGISTRE 90 M€ DE CHIFFRE D'AFFAIRES.

**L**e Piston Français. Son nom, le groupe toulousain le porte comme un étendard. Car il est le témoin vivant d'une longue histoire, débutée en 1947 lorsqu'est créé à Paris un petit

atelier de mécanique spécialisé dans les moteurs d'automobiles et de camions. Depuis, évidemment, la société a bien changé, de même que son implantation géographique et – c'est le plus important – son secteur d'activité.

Le Piston Français est désormais un acteur reconnu de la production de pièces et ensembles mécaniques aéronautiques de moyennes dimensions, pour des clients comme Safran, Bombardier et Airbus. Il rassemble quelque 700 salariés, répartis dans sept sites, à Blagnac (31), Savigny-le-Temple (77), Sommières (30), Lunel (34), Auterive (31), mais aussi Varsovie (Pologne) et Casablanca (Maroc). Quant à son chiffre d'affaires global, il se portait en 2018 à 90 M€, avec un objectif fixé à 100 M€ pour l'exercice en cours. Une croissance qui

s'appuie sur une politique d'investissement particulièrement dynamique.

## UNE NOUVELLE USINE A CASABLANCA.

Entre 2013 et 2018, le groupe a en effet injecté 28 M€ - 8 M€ en infrastructures et 20 M€ en machines – dans ses sites de production. « Et nous allons poursuivre dans ce sens, explique Thomas Corbel, président de LPF. Au total, nous planifions 20 M€ d'investissements pour la période 2019-2021. » Une enveloppe de 4 M€ sera ainsi injectée dans les infrastructures du groupe.

L'extension de 1 200 m<sup>2</sup> de son site de Lunel, dans l'Hérault, dédié à la fabrication d'outillages pour Airbus Helicopters et Airbus, portera sa surface totale à 3 200 m<sup>2</sup>. Cette entité, qui fait travailler 43 personnes, génère 5 M€ de chiffre d'affaires annuel. Elle est actuellement en forte croissance, à la suite d'un contrat remporté l'an dernier avec Airbus Satair. Par ailleurs, l'unité de production de Sommières sera agrandie l'an prochain de 1 300 m<sup>2</sup>, pour s'étendre sur 6 000 m<sup>2</sup> au total. Spécialisée dans les pièces d'hélicoptère, les pièces de rechange de moteur et les pièces et ensembles hydrauliques avec tests sur banc, cette usine gardoise compte 152 salariés et génère 32 M€ de chiffre d'affaires. Enfin, LPF est en train de faire construire un nouveau site

de production à Casablanca, au Maroc, à deux pas de son implantation actuelle qui rassemble, elle, 179 personnes et enregistre 22,5 M€ de chiffre d'affaires. « Ce nouveau site de 4 000 m<sup>2</sup> sera mis en service en mars 2020, détaille Thomas Corbel. Il sera dédié au marché des motoristes. Une extension de 2 000 m<sup>2</sup> pourrait intervenir en 2022. » Parallèlement à ces investissements en infrastructures, Le Piston Français va injecter d'ici à 2021 pas moins de 16 M€ afin de développer son parc de machines. Une enveloppe de 5 M€ sera dédiée à l'acquisition de tours verticaux et de centres d'usinage pour son nouveau site marocain, tandis que 11 M€ seront investis en machines et robots dans les autres usines du groupe. « Tous ces investissements sont stratégiques », assure Thomas

Corbel, qui a levé 14 M€ en février dernier (8 M€ en obligations auprès d'ACE Management et GSO Capital, et 6 M€ en prêt bancaire auprès de la Banque Postale Asset Management et la Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées). « Nous ne sommes pas historiquement basés sur un modèle de croissance externe, mais bien de croissance organique, rappelle-t'il. Il ne s'agit pas de faire une course à la taille, mais d'être en capacité de prendre les nouveaux marchés qui se présentent à nous. Cependant, en 2021-2022, nous serons arrivés à un certain niveau de maturité qui nous permettra peut-être d'envisager, si cela fait sens, des opérations de croissance externe sur des métiers complémentaires. » Le groupe, qui devrait recruter près de 60 personnes cette année dans l'ensemble de ses entités,

mise par ailleurs sur une nouvelle diversification, avec le déploiement de l'activité LPF Engineering. « Depuis plusieurs années, nous avons structuré une équipe de techniciens qui réalise des missions d'industrialisation et de mise au point dans nos différentes usines, raconte Thomas Corbel. Nous souhaitons désormais proposer ces services à des clients externes. Dans ce cadre, nous avons, avec le groupe Safran, un projet d'industrialisation de pièces, comprenant la programmation, les instructions de travail et la formation d'opérateurs qui seront réalisés chez nous, avant que ces productions ne soient transférées dans une usine définie par le client. »

■ A Toulouse, Alexandre Léoty